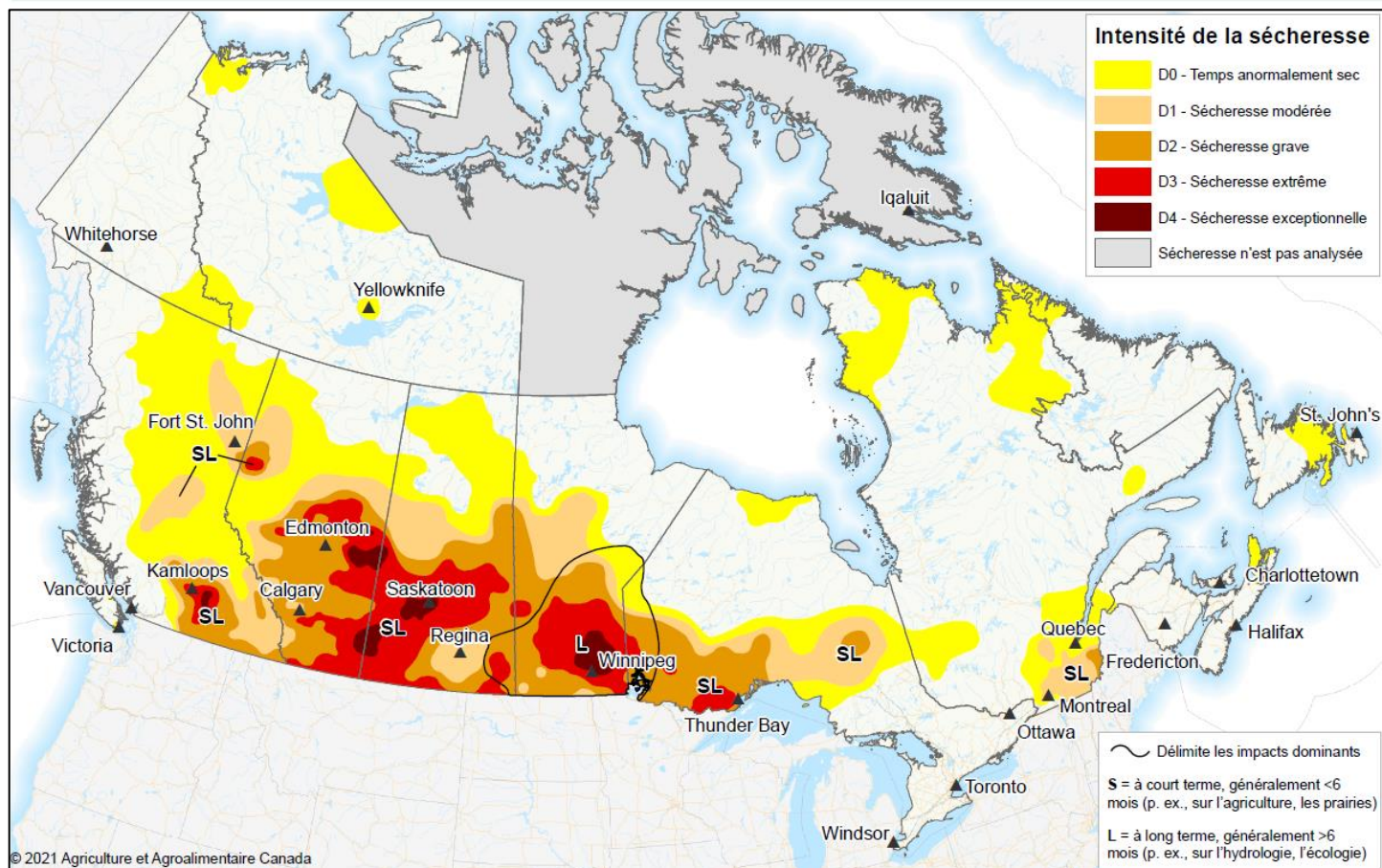


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 octobre 2021



En octobre, les conditions de sécheresse se sont légèrement améliorées, bien que d'importantes sécheresses aient persisté dans une grande partie de l'Ouest canadien. L'humidité dans la région du Pacifique a permis des améliorations importantes de la sécheresse sur l'île de Vancouver et sur le continent dans la région sud de la Colombie-Britannique. Dans une grande partie de la région des Prairies, les conditions de sécheresse extrême, et seulement quelques régions ont reçu de l'humidité. De petites améliorations ont été observées dans le sud du Manitoba. Dans la région du Centre, de nombreuses régions du sud de l'Ontario et du Québec ont reçu des précipitations normales ou supérieures à la normale en octobre, ce qui a permis à la région de demeurer exempte de sécheresse ou d'observer une certaine amélioration. La seule portion de la région du Centre qui a continué de recevoir des

précipitations inférieures à la normale était le sud-est du Québec, ce qui a entraîné la formation d'une sécheresse grave (D2). Les régions de l'Est et du Nord du Canada sont demeurées relativement inchangées, avec des conditions de temps sec s'ajoutant le long de la côte nord de la Nouvelle-Écosse. Plus de trente-huit pour cent du pays a été classé dans la catégorie du temps anormalement sec (D0) ou dans celle des conditions de sécheresse modérée à exceptionnelle (D1 à D4), ce qui comprend quatre-vingts pour cent du paysage agricole national.

Pacifique (Colombie-Britannique)

Au mois d'octobre, des pluies abondantes ont permis une amélioration continue des conditions de sécheresse sur l'île de Vancouver et le long de la côte ouest. Au cours des 60 derniers jours, l'île de Vancouver a reçu de 150 à 600 mm de précipitations, des quantités modérément à exceptionnellement élevées pour la saison. Cette accumulation de précipitations a permis d'améliorer la sécheresse modérée (D1) sur l'île et sur le continent, y compris dans la région de Vancouver, où une quantité considérable de précipitations a atténué les déficits à long terme et amélioré l'humidité du sol. Des conditions de temps anormalement sec (D0) sont demeurées sur la côte est de l'île, où il y avait des conditions de temps sec à plus long terme, ainsi qu'autour de Victoria, où la région a reçu des précipitations inférieures à la normale au cours des 365 derniers jours.

La région du centre de la Colombie-Britannique a reçu des précipitations près ou au-dessus de la normale tout au long du mois d'octobre, ce qui a permis de petites améliorations à la sécheresse grave à exceptionnelle préexistante (D2 à D4), plus particulièrement dans l'Okanagan, où des conditions de sécheresse extrême (D3) et de sécheresse exceptionnelle (D4) ont été améliorées. Bien que ces précipitations aient eu un impact minime sur la production fourragère, les niveaux des eaux souterraines et des puits, qui étaient faibles pendant la saison de croissance, sont apparemment revenus à la normale. Les conditions de sécheresse grave (D2) se sont également améliorées le long de la limite ouest des Rocheuses canadiennes, car la région a connu une augmentation de l'humidité causée par le passage de systèmes de tempête à la fin du mois. Une enclave de sécheresse grave (D2) est demeurée, étant donné que la région a reçu des précipitations inférieures à la normale à long terme. Soixante-deux pour cent de la province a été classée dans la catégorie du temps anormalement sec (D0) ou dans celle des conditions de sécheresse modérée à exceptionnelle (D1 à D4), ce qui comprend environ quatre-vingt-onze pour cent du paysage agricole.

Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)

Dans l'ensemble, les précipitations reçues pendant le mois d'octobre ont peu contribué à l'amélioration des conditions de sécheresse à long terme dans la majeure partie de la région des Prairies. La majorité de l'ouest des Prairies a reçu des précipitations près de la normale ou inférieures à la normale, ce qui a aggravé les conditions de sécheresse, particulièrement dans l'est de l'Alberta et l'ouest de la Saskatchewan, qui ont reçu de 40 à 60 pour cent des précipitations normales. Même si les précipitations étaient les bienvenues, elles n'ont pas accumulé suffisamment d'humidité pour atténuer complètement les effets de la saison de croissance très sèche. Compte tenu des conditions à plus long terme et de moins de 40 pour cent des précipitations prévues en octobre, une zone de sécheresse exceptionnelle (D4) s'est formée à l'est d'Edmonton (Alberta) et le long de la frontière entre l'Alberta et la Saskatchewan. Une sécheresse extrême à exceptionnelle (D3 à D4) est également demeurée en place dans une grande partie du centre de l'Alberta et de la Saskatchewan, ainsi que dans le sud du Manitoba, car ces régions ne se sont pas encore remises des importants déficits d'humidité des une à deux dernières années. Ces régions ont enregistré un déficit de 140 mm de précipitations au cours de la dernière année, certaines atteignant 220 mm sous la normale. À la fin de la saison de croissance de 2021, de nombreux agriculteurs des Prairies ont signalé certaines des pires conditions de récolte qu'ils aient jamais vues, comme dans le sud de l'Alberta, où ils s'attendent à seulement le tiers de leur rendement agricole normal. Les producteurs agricoles ont également connu de mauvaises récoltes de semences, ce qui pourrait entraîner des pénuries de semences pour la prochaine saison de croissance. Une absence d'humidité du sol sous la surface a également été signalée dans de nombreuses parties de la région, alors que les préoccupations continuent de croître pour la saison de croissance de l'an prochain; beaucoup espèrent une accumulation de neige abondante et de l'humidité tout au long de l'hiver et du printemps.

Même si la plupart des régions des Prairies sont demeurées touchées par une sécheresse importante, certaines régions ont reçu des précipitations mensuelles supérieures à la normale, ce qui a entraîné de petites améliorations. Une grande partie des précipitations est tombée dans l'ouest de l'Alberta, dans le sud de la Saskatchewan et le long de la frontière entre le Manitoba et les États-Unis; cette humidité grandement nécessaire a contribué à améliorer la situation de sécheresse dans ces régions. Des précipitations supérieures de plus de 25 mm à la normale sont tombées le long des Foothills et en direction de Lethbridge, ce qui représentait plus de 200 pour cent des précipitations normales pour le mois d'octobre. Par conséquent, de petites améliorations ont été apportées à la sécheresse extrême (D2 à D3) dans la région. Des précipitations semblables sont tombées dans certaines parties du sud de la Saskatchewan et du Manitoba, ce qui a entraîné une réduction de la sécheresse grave (D2) autour de Regina et de la sécheresse extrême à exceptionnelle (D3 à D4) dans le sud du Manitoba. Bien que le sud du Manitoba ait déjà connu des niveaux d'humidité adéquats, cette région a reçu de 30 à 60 mm de précipitations supérieures à la normale depuis août. Emerson, au Manitoba, a déclaré son

mois d'octobre le plus humide jamais enregistré, avec plus de 400 pour cent des précipitations normales reçues.

Dans l'ensemble, les provinces des Prairies se sont engagées à verser 317 millions de dollars dans le cadre du programme Agri-relance, et les provinces dont l'engagement est le plus élevé sont l'Alberta et la Saskatchewan. Jusqu'à présent : 8 500, 7 500 et 118 demandes ont été présentées en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, respectivement. À la fin du mois, soixante-six pour cent de la région des Prairies a été classé dans la catégorie du temps anormalement sec (D0) ou dans celle des conditions de sécheresse modérée à exceptionnelle (D1 à D4), y compris environ cent pour cent du paysage agricole de la région.

Provinces centrales (Ontario, Québec)

Une grande partie du sud de l'Ontario a reçu des précipitations importantes en octobre, tandis que certaines parties du nord-ouest de l'Ontario et du sud-est du Québec sont restées sèches. Les conditions dans la partie la plus au nord-ouest de l'Ontario se sont améliorées, car la région a reçu entre 115 et 200 pour cent des précipitations normales, tandis que les régions de Thunder Bay à Timmins n'ont pas reçu d'humidité importante; par conséquent, la sécheresse modérée à extrême (D1 à D3) est demeurée en place. Les régions du sud ont reçu plus de 200 pour cent des précipitations normales en octobre, ce qui a fourni beaucoup d'humidité pour ces régions et éliminé les conditions de temps anormalement sec (D0). De 350 à 450 mm de précipitations ont été enregistrés au cours des trois derniers mois, ce qui correspond à des valeurs de précipitations très élevées à exceptionnellement élevées. Une partie de l'humidité d'octobre s'est répandue dans certaines parties du sud du Québec, où la sécheresse modérée (D1) s'est améliorée. Cependant, la région de Saint-Georges, dans le sud-est du Québec, a reçu environ 45 à 55 mm de moins de précipitations que ce qui était prévu en octobre, ce qui a entraîné la formation d'une enclave de sécheresse grave (D2). Le nord du Québec est demeuré relativement inchangé avec des conditions de temps anormalement sec (D0). À la fin du mois, trente pour cent de la région du Centre a été classé dans la catégorie du temps anormalement sec (D0) ou dans celle des conditions de sécheresse modérée à grave (D1 à D2), y compris trente-quatre pour cent du paysage agricole.

Atlantique (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)

Tout au long du mois d'octobre, la majeure partie de la région de l'Atlantique a reçu des précipitations près ou au-dessus de la normale, ce qui a permis à la région de demeurer inchangée sur le plan des conditions de temps sec ou de sécheresse. L'humidité du sol au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard a été déclarée à son maximum et il n'y avait

pas de déficit persistant. Néanmoins, une enclave de conditions de temps anormalement sec (D0) s'est ajoutée à la côte nord de la Nouvelle-Écosse, car la région n'a reçu que des précipitations inférieures à la normale au cours des 90 derniers jours. La sécheresse modérée (D1) s'est améliorée à Terre-Neuve, mais des conditions de temps anormalement sec (D0) sont demeurées en place. Des changements minimes se sont produits dans l'ensemble du Labrador, bien que de petites améliorations aient eu lieu le long de la pointe sud-ouest. À la fin du mois, douze pour cent de la région de l'Atlantique a été classé dans la catégorie du temps anormalement sec (D0), y compris neuf pour cent du paysage agricole. Aucune sécheresse n'a été signalée dans la région ce mois-ci.

Région du Nord (Yukon et Territoires du Nord-Ouest)

La région du Nord a connu des changements minimes des conditions de temps anormalement sec (D0) tout au long du mois d'octobre. Bien que la majeure partie de la région soit demeurée légèrement sèche en octobre, de nombreuses portions ont déclaré des précipitations supérieures à la normale depuis août, ce qui a entraîné de légères réductions des conditions de temps anormalement sec (D0) autour d'Old Crow au Yukon et du Grand lac de l'Ours dans les Territoires du Nord-Ouest. Toutefois, les parties méridionales des deux territoires ont reçu des précipitations inférieures à la normale au cours des 30 et 60 derniers jours, particulièrement le long de la frontière entre la Colombie-Britannique et le Yukon, ce qui a entraîné l'expansion des conditions de temps anormalement sec (D0) le long de la frontière et vers le nord en direction de Watson Lake. Cette région n'a enregistré que 30 pour cent des précipitations moyennes depuis septembre et 19 pour cent des précipitations normales en octobre seulement. Trente pour cent de la région du Nord a été classée dans la catégorie du temps anormalement sec (D0).